

LA JEUNESSE

(Suite de la 2ème page)

se sont enregistrés avec rapidité. Si la récolte individuelle et toute égoïste a pu parfois être abondante, la communauté a souvent chancelé sous l'anémie collective.

L'éducation des nôtres, dans tous les cours a plutôt tendu vers l'avancement individuel que vers l'ascension de la race.

Sous prétexte de redresser l'arbre, on a souvent aussi serré le cœur un peu fort, laissant des infirmités trop durables, et préjudiciables à la nationalité toute entière. Sous prétexte de réprimer de l'orgueil, on a éteint chez un grand nombre le germe d'indépendance, de fierté et de confiance en soi, toutes choses nécessaires pour la grande lutte.

Plusieurs de ces symptômes mauvais sont amendés depuis une quinzaine d'années, et de plus en plus.

Les persécutions bêtement injustes ont aussi secoué un grand nombre d'entre nous, et nous ont donné le coup de fouet nécessaire.

Les ralliements salutaires se sont opérés. L'avenir est plein de promesses. Mais, grand Dieu! dépêchons-nous!...

II

La qualité dominante chez les jeunes est l'enthousiasme, et c'est à peine si nous pouvons leur en donner crédit, car cet enthousiasme est rarement fécond: l'apathie et le goût de lutter pour des idées est leur défaut dominant, et qui endort leur enthousiasme, lorsque l'on s'avise de l'orienter.

III

Il y a deux clichés que l'on veut bien servir ordinairement à ceux qui s'avisent de demander: "Que pensez-vous de l'enseignement classique tel que donné dans nos collèges?" PLUS D'ANGLAIS ET MOINS DE GREC ET DE LATIN! Quand on a récité ces deux bouts de phrases, la question est vidée...

Pour ma part, je ne partage pas ces critiques. Mais, je crois que le point faible, c'est de ne pas saturer suffisamment l'élève, de la première journée du cœur à la dernière, du véritable esprit canadien, par tous les moyens possibles.

IV

Les réformes qui s'imposent à l'Université Laval sont multiples. Nous avouons que le manque d'argent est réellement un grand obstacle à plus d'une réforme nécessaire. Mais le plus tôt, on aura ouvert le champ de l'enseignement, avec les programmes européens et des titulaires de chaires spécialistes, le plus tôt on aura rendu un grand service à la science en notre pays et aux professionnels, en particulier.

Dans le domaine matériel, on a eu tort, à notre avis, de ne pas remuer ciel et terre, pour grouper sur un seul et immense terrain les différentes bâtisses qui forment l'Université Laval.

V

Que pensez-vous de nos compagnes futures?

Aux célibataires, de répondre.

Dr. Gaston LAPIERRE.

x x x

M. AMEDEC MONET,

Président de l'A. G. E. L.

I

Première question! Disposée à lutter, oui, mais suffisamment préparée pour les batailles de demain, non. Pourquoi? Parce qu'on se désintéresse trop de la jeunesse actuelle et que l'on ne s'occupe pas assez d'elle. Veut-on qu'elle contribue plus tard à accroître en ce pays le prestige de la race canadienne-française? Que l'on donne, à la jeunesse qui pousse l'occasion de se produire et de s'affirmer. En un mot, permettons-lui de penser par elle-même, qu'elle passe bravement son chemin... Et d'une!!!

II

Deuxième question!! La qualité prédominante chez les jeunes, je ne la connais guère; elle n'est pas commune et elle varie, à mon sens, du jour au lendemain. Quant au défaut capital, eh bien! franchement là, c'est la prétention. Que de talents elle annihile cette sottise vanité que l'on appelle la "prétention", qui aveugle si "bêtement" la jeunesse de nos jours, et qui lui fait faire tant de sottises. Et de deux!!!

III

Troisième question!!! Question brûlante d'actualité! Ce que je pense de l'enseignement classique tel que donné dans nos collèges, voulez-vous le savoir? Il renferme beaucoup de bon. Cependant, une foule de réformes s'imposent, il ne répond plus aux besoins actuels et aux aspirations de la jeunesse. "Du grec, du latin, du français, de l'anglais", c'est l'ancienne formule, ça, que l'on change la prescription si l'on veut réussir à guérir ce pauvre malade qu'est le collège classique, et que l'on donne à la jeunesse du français, de l'anglais, du latin et du grec et un programme plus conforme aux besoins de la génération actuelle. Voilà tout ce qu'il nous faut! Et de trois!!!

IV

Quatrième question!!!! Que de réformes! que de réformes! que de réformes! Au point de vue matériel: air pur, local sain, salles de cours aérées, amusements plus variés, plus d'hygiène, et que d'autres "ejusdem farinae". Au point de vue intellectuel: Commerce plus intime entre professeurs et élèves, causeries et conférences données par des confrères. Et j'en passe! Et j'en passe! Et de quatre!!!

V

Cinquième question!!!! Troublante, inquiétante, grosse de conséquences, indiscrète au suprême, dangereuse à souhai! Mes nombreuses occupations ne me permettent nullement de penser quoi que ce soit sur le sort de nos compagnes futures. Et de cinq!!!

Amédée MONET, E.E.D.

Président de l'A. G. E. L.

M. NOEL FAUTEUX,

Etudiant en Droit

Le sujet est périlleux, surtout traité par un jeune parlant de jeunes. Aussi bien, je me bornerai à dire ce que je pense des idées, de la mentalité de ceux qui m'entourent, de ceux, par conséquent, que je connais le moins mal: des étudiants. Et au lieu de dire: "eux", comme si je parlais de gens dont je suis en droit de critiquer les idées, je dirai: "nous". La méditation commune est moins suffisante et moins dangereuse.

Non, nous ne sommes pas prêts aux luttes de demain, et il n'est pas besoin d'attendre l'expérience pour le constater. Larmarine a dit: "Il faut se séparer de la foule pour penser, s'y confondre pour agir". Nous nous mêlons trop vite à la foule. Nous nous étourdissions, puis le temps d'agir venu, nous sommes impuissants et confus devant tout ce que nous aurions pu faire, si nous eussions été moins avides de bruit et moins pressés de liberté.

Aussi longtemps que nous ne nous corrigerons pas, le prestige de la race canadienne-française n'a rien à attendre de nous, ni aujourd'hui, ni demain!

Et puis, nous sommes paresseux, c'est là notre principal défaut. Nous savons que "l'accroissement des certitudes constitue la science", que "le savoir est l'épée des temps modernes", et nous ne faisons rien pour apprendre, et partant, pour combattre. Peut-être la vie est-elle encore trop facile, chez nous, je le crois. Attendons: les génies, guides et lumières des peuples surgiront avec les difficultés.

Il nous reste pourtant une qualité: l'enthousiasme. Mais il s'égare et ne profite point. Régions et dirigeons notre enthousiasme; ce sera un grand pas vers le mieux.

Mais, dira-t-on, à qui imputer cette mentalité défectueuse? Notre éducation et notre culture ne répondent pas aux besoins du temps? nos collègues qui nous ont formés ne sont plus à date? Tout doux! ne jetons pas trop vite la pierre à nos vieux collègues classiques.

Bien au contraire, remercions-les: le mieux de ce que nous avons, nous l'avons pris chez eux. Et en passant, vive le grec et le latin, ces merveilleux agents de développement intellectuel! Une réforme? Un peu plus d'histoire du Canada au programme.

C'est en nous-même qu'il faut chercher la source du mal. Souhaitons, au point de vue matériel, un édifice universitaire plus vaste et plus sain. Nous aurons d'autant plus de plaisir à "rendre son état pire

que le premier". Mais de grâce, guérissons-nous de notre apathie intellectuelle et morale: le succès est à ce prix, et aussi l'avenir de la race canadienne-française.

Tous les moyens sont bons pour y arriver, et chacun peut, doit s'y employer, même, et en place importante, les compagnes futures de nos vies. Un mot d'une femme aimée peut parfois changer du tout au tout, une existence d'homme. Pourquoi n'useraient-elles pas d'une influence si précieuse pour aider à l'amélioration, à tous points de vue, de ceux dont elles partageront demain le foyer? Et d'avoir rempli ce devoir, elles auront bien mérité de la patrie.

J. NOËL FAUTEUX, E.E.D.

x x x

M. H. VILLENEUVE

Etudiant en médecine vétérinaire.
"Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent."

(Victor Hugo).

"Être un homme.
C'est marcher jusqu'au bout, ferme et droit sur la route

Qui mène à la vertu passant par le devoir."

(Paul Véron).

Voilà ce qui nous manque. La jeunesse actuelle a trop peur de la lutte ouverte et individuelle pour être préparée à soutenir les luttes de demain. Elle a trop peur du ridicule, elle aime trop le laissez-faire, et c'est son malheur de n'être prête pour le combat que le jour où elle se presse en rangs serrés devant un ennemi inférieur. Les jeunes sont violents mais ils n'ont pas de caractère; ils se "souviennent" seulement d'avoir senti le sang leur bouillonner dans les veines quand on leur criait: "D... Frenchman" — ils répondaient alors par un coup de poing, aujourd'hui leur dignité se contente d'un regard courroucé. En un mot la jeunesse se croit devenue meilleure après un grand discours sur la morale et la vertu, les autres jours elle est apathique. Peut-on espérer que dans ces conditions le prestige de notre race s'accroisse?

Non, tant qu'on n'aura pas fait comprendre à la jeunesse que son rôle ne se borne pas à la culture de la bagatelle, du brillant et du talon haut; tant qu'on ne lui aura pas martelé dans la tête cette idée qu'il est des ambitions supérieures à celles de devenir maire de la paroisse ou commissaire d'école de l'arrondissement; tant qu'on ne lui aura pas fait sentir bien vivement qu'elle doit toujours entendre à son oreille la charge du clairon qui sonne: "Au drapeau", la race canadienne-française ne peut pas espérer voir son prestige grandir, ni même se maintenir.

— 2 —

Pourtant la jeunesse est impétueuse, elle est pleine d'élan et d'enthousiasmes, mais elle est trop casanière, elle aime trop son milieu, elle manque enfin d'un véritable idéal.

— 3 —

Et cet idéal la jeunesse ne l'aura que le jour où, secouant leur apathie, les Canadiens-français dirigeants viendront à son secours en déliant les cordons de leur bourse pour l'aider à se trouver un local qui l'empêchera de courir les vaudevilles, les p'tites vues, etc... Cependant, elle ne comprendra jamais cet idéal si, tout en lui accordant l'amélioration matérielle, on ne lui facilite en même temps, par des organisations spéciales, des relations intellectuelles avec les étrangers capables de constater par eux-mêmes que la jeunesse a seulement besoin d'un stimulant pour réveiller une énergie latente; apprenant à nous connaître, ces personnes, devenues nos amis, sauront user de leur influence dans les milieux anglo-saxons au profit de notre cause et ne s'étonneront plus ensuite quand ils verront une poignée de Canayens faire feu et flamme pour la défense de la langue maternelle.

— 4 —

L'enseignement classique! Il y a déjà neuf ans que j'ai laissé le collège, on a donc pu améliorer ou compléter le programme des études; il y avait des lacunes, il y en a encore peut-être, quelles sont-elles et quelles réformes s'imposent? On ne permettra de me récuser ne me croyant pas la compétence nécessaire pour discuter la chose.

— 5 —

La femme, je crois, est appelée à jouer un rôle supérieur dans la formation de notre idéal, mais pour cela il nous faut des compagnes sérieuses, éclairées, instruites; des compagnes qui, par leur éducation, soient capables de comprendre et de discuter les questions d'actualité; des compagnes qui tiennent le milieu entre la suffragette et la carte de mode; des femmes enfin qui sachent que la beauté n'a que l'épaisseur de la peau et qu'il faut parer son cœur avant de parer sa tête. Cela manque un peu chez la jeune fille d'aujourd'hui, cela manquera demain chez la femme si on n'y prend garde et le résultat bien clair sera que la race tout entière en souffrira.

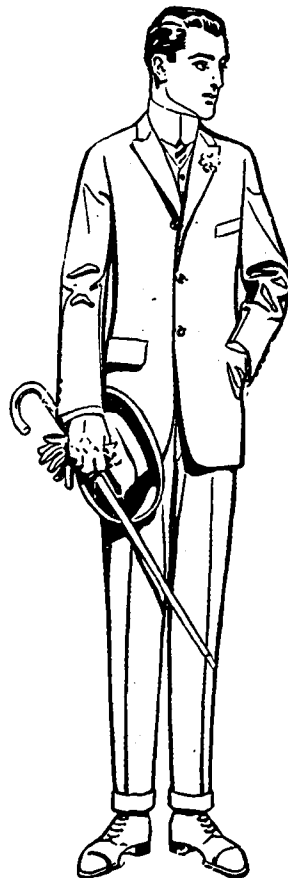
H. VILLENEUVE, E.E.M.V.,

Secrétaire de l'A. G. E. L.

(Suite à la 4ème page)

"LES BAS PRIX SONT EN HAUT"

Vêtements d'un cachet distingué



qui représentent les meilleurs styles, tissus et confection.

Nos complets et pardessus tout faits de \$15.00 sont des échantillons des principaux manufacturiers canadiens et américains, qui se vendent partout \$25 et \$30.

Nous sollicitons la visite des étudiants pour les convaincre des valeurs exceptionnelles que nous offrons.

Heller's Sample Clothes Shop

291, S^TE-CATHERINE EST

Au-dessus de "Gates"

"LES BAS PRIX SONT EN HAUT"